

Histoire



Ministère de l'Éducation
de l'Ontario

Division Senior
1970



Histoire- Division “senior”

Introduction	2
Les buts du cours d’histoire au niveau senior	4
L’héritage du monde ancien et du Moyen Age	5
Introduction	
Thèmes possibles	
Concepts	
Sujets suggérés	
Les origines du monde moderne	8
Introduction	
Thèmes possibles	
Méthode interdisciplinaire et répartition du personnel	
Concepts	
Sujets suggérés	
Le Canada dans le contexte nord-américain	11
Introduction	
L’historien et son oeuvre	
Sujets canadiens	
Sujets américains	
Nos voisins négligés: l’Amérique centrale et l’Amérique du Sud	

Ce texte comprend trois programmes destinés aux étudiants des cours d'histoire de la division senior, à savoir "L'héritage du monde ancien et du Moyen Âge", "Les origines du monde moderne" et "Le Canada dans le contexte nord-américain". Ces programmes sont le fruit d'une réadaptation des cours actuellement en vigueur dans le système scolaire. Il faut espérer que ces modifications aideront les enseignants et les étudiants à profiter d'occasions d'acquérir des connaissances vraiment utiles.

L'histoire permet de mieux saisir la nature de l'homme, sa société et ses mœurs. L'étude du passé fournit à l'étudiant du cours d'histoire une occasion idéale de se rendre compte que le théâtre principal des affaires humaines se situe dans la sphère sociale. A mesure qu'il verra l'histoire manifester les sommets et les profondeurs de l'esprit humain, il en retirera peut-être le plus grand profit en s'identifiant à l'homme avec compassion et en acquérant, au cours de situations riches d'enseignements, une compréhension de lui-même et de ses rapports avec le monde dans lequel il vit.

L'école devient pour l'étudiant un milieu de découvertes enrichissantes où il est à même de sonder les subtilités et les complexités des questions historiques, même jusque dans leur fondement. Non seulement y étendra-t-il ses connaissances, mais il saisira mieux le principe voulant que peu de problèmes sociaux trouvent des solutions nettement définies. En analysant des problèmes, l'élève se rendra bientôt compte que les solutions accusent souvent une nature d'expérimentation plutôt que de finalité.

L'élève du cours d'histoire comprendra également mieux les attitudes et les préjugés – les siens propres et ceux des autres. En étudiant les différentes façons de penser, il constatera qu'il se glisse un sentiment de supériorité ethnique dans l'idée que chaque individu se fait du monde. Les étudiants d'aujourd'hui qui se croient entièrement dénués de tout préjugé découvriront à leur grand étonnement qu'ils en nourrissent eux-mêmes. Ils verront donc peut-être avec

plus de maturité intellectuelle le monde tel qu'il est et tel qu'il devient.

Grâce à l'étude des questions historiques, l'étudiant sera en mesure d'explorer aussi les notions de dignité humaine, de liberté individuelle, de responsabilité collective et de maturité sociale pour arriver ainsi à formuler ses propres conclusions. Toutefois, l'enseignant devra guider l'élève dans cette entreprise pour que celui-ci fonde ses opinions sur les meilleurs renseignements disponibles. C'est ainsi que la salle de classe peut devenir le microcosme d'une société démocratique dans laquelle ces adolescents échangent volontiers des idées et établissent leur propre système de valeurs.

L'étude de l'histoire comporte également le développement de certains talents, fait qui amène l'enseignant aux problèmes de méthodologie. Le développement des talents d'analyse, d'interprétation, d'agencement et autres suscite un certain nombre de questions vitales, à savoir: quel est le choix idéal quant à la répartition des étudiants, à la matière, aux textes et aux activités?¹ Les notions intéressantes la nature de l'histoire ou ses rapports avec les sciences sociales et avec d'autres matières appellent des recherches.² Les enseignants et les étudiants restent libres d'établir les programmes qui correspondent le mieux à leurs objectifs en choisissant la matière, les textes et la méthode qu'ils désirent. Mais qu'ils optent pour une étude

individuelle, un séminaire, une activité dans la salle de classe ou au centre de ressources, c'est l'objectif visé qui doit déterminer la méthode.

Aux fins de commodité, les connaissances sont réparties selon diverses disciplines. Les notions d'une discipline éclairent et élargissent l'horizon des autres. Chaque école compte certains enseignants et même des étudiants très spécialisés dont les talents peuvent servir à enrichir le programme scolaire. A l'intérieur même des cadres scolaires, l'enseignant d'un cours particulier pourra vraisemblablement inviter des collègues d'autres disciplines à participer à la préparation de sa présentation. Il serait également souhaitable de les engager à prendre part à la présentation elle-même. Il est vrai que l'établissement d'un horaire dans ce cas entraîne des difficultés; néanmoins, on peut les surmonter si les groupes qui préconisent ces méthodes multidisciplinaires comptent des représentants au sein des comités chargés des horaires. On prie les directeurs de favoriser cette représentation au sein des comités et de mettre en oeuvre dans les horaires les suggestions utiles de ces représentants. Ces arrangements prennent un caractère réciproque dans ce sens que si l'on permet, par exemple, à l'enseignant du cours d'histoire de présenter une leçon avec l'aide du chargé des sciences, il faudra aussi autoriser le renversement des rôles.

1. Krug, Mark M. *History and the Social Sciences*, Waltham, Mass., Blaisdell, 1967.

2. Morrissey, Irving, éd. *Concepts and Structure in the New Social Science Curricula*, West Lafayette, Ind., Social Science Education Consortium, 1966.



Les buts du cours d'histoire au niveau senior

- mettre au point des programmes qui nourrissent les sentiments de compassion naturelle de l'étudiant et qui développent sa faculté de raisonnement dans un contexte social
- créer un milieu formateur où l'enseignant et ses étudiants peuvent arriver, grâce à l'étude de sujets d'envergure, à des tentatives de solutions plutôt qu'à des solutions absolues
- faire vivre à l'école des expériences qui apprennent à l'étudiant à se préoccuper, à sa propre façon, de concepts relatifs à la vie, compte tenu du bien commun
- favoriser l'épanouissement et la maturité de l'étudiant pour l'amener à se rendre compte de l'interdépendance des nations et des peuples du monde moderne
- aider au développement des talents qui interviennent dans l'analyse, l'interprétation, le jugement, l'agencement et l'étude individuelle
- fournir aux étudiants l'occasion d'élargir leurs horizons et d'utiliser leur expérience par l'examen des questions et des réalisations artistiques, scientifiques, musicales et d'autres formes d'évolution culturelle au fur et à mesure de leur apparition dans le contexte historique.

L'héritage du monde ancien et du Moyen Age

Introduction

Cette phase du cours vise à fournir à l'enseignant et à l'étudiant de riches occasions d'étudier, grâce à l'histoire, les réalisations passées et présentes de l'homme. Néanmoins, cette tranche doit accuser suffisamment de souplesse pour comporter tout un éventail d'expériences formatrices intéressant les notions d'aspects pertinents des sciences sociales. C'est ainsi que l'analyse du sens de la direction politique, qu'elle soit effectuée ou bien par l'étude de la carrière d'un César ou d'un Charlemagne, ou bien à l'aide des commentaires de Machiavel, permet d'utiliser des notions des sciences politiques selon la méthode des cas particuliers. De même, l'influence de la culture musulmane sur l'Espagne pourrait fort bien englober des aperçus anthropologiques et sociologiques, tels que l'impact de la culture et le concept de l'identité collective. Il en est de même des domaines d'idées maîtresses de l'urbanisme et de l'économie qui peuvent, si elles sont utilisées conjointement avec des thèmes connexes, jouer un rôle utile dans l'épanouissement et l'enrichissement de la perspective et de l'expérience historique de l'étudiant.

Les humanités revêtent également une importance capitale dans l'étude du passé de l'homme. Le roman contemporain et des temps anciens, les arts et la musique d'une époque particulière concourent tous à faire "pénétrer" dans une autre culture ou une autre ère. Il existe aussi toute une richesse de littérature qui traite de l'histoire: les maîtres comme Macaulay, Marrou et Toynbee, tout en se préoccupant de l'homme historique et des problèmes de l'histoire, le font avec un humanisme littéraire qui donne à l'histoire un caractère enrichissant.

Les thèmes et les questions d'intérêt universel qui franchissent les âges

peuvent servir à rattacher le passé au présent.

Si les études comparées comportent certains problèmes et dangers, il reste que les expériences de l'homme ancien et du Moyen Age sont non seulement particulières à leur temps et à leur époque, mais également supratemporelles et rattachées à tous les âges, de sorte que le monde d'aujourd'hui peut se comprendre plus facilement au moyen de thèmes puisés dans ces époques. C'est ainsi que l'expérience démocratique et le droit de différer d'opinion pourraient faire l'objet d'une discussion en rapport avec le procès de Socrate et l'opposition des étudiants à la conscription militaire.

L'étude de la macro-expérience peut donner à l'étudiant un aperçu du monde qu'il a sous les yeux; en revanche, l'étude de la micro-expérience lui permet d'analyser un fait humain déterminé ayant des éléments communs avec sa propre expérience. Le micro-examen de la dynamique sociale de la vie de Babylone donnerait à l'étudiant de reconnaître dans cette ville un système plus simple que ceux du 20e siècle mais accusant néanmoins des problèmes similaires.

L'enseignant et les étudiants sont désormais en mesure de structurer un programme d'activité pour un an complet à partir de cadres étendus qui font appel aux talents divers des élèves. L'étude individuelle s'avère une méthode efficace pour certains thèmes, tandis que l'étude collective devient préférable pour d'autres. On peut manoeuvrer plus facilement quand le programme est conçu de façon à tenir compte des différences de talents, d'intérêt et d'individualité, et aussi à établir des rapports avec les autres domaines dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire.

Thèmes possibles:
Structuration d'un programme

Le travail de toute une année pourrait reposer sur des thèmes comme les suivants:

Ce qui fait la grandeur d'une époque

Le développement de la science et de la technologie

L'interaction du commerce et de la culture

La réaction sociale à l'environnement physique

Les arts comme un reflet de la société

Réaction aux crises

Le "leadership" dans la société

La loi, l'ordre et les institutions

La stimulation des grandes idées

Les grandes idées de l'homme

Le développement d'un empire

Aux fins de perspective historique, l'enseignant pourrait s'arrêter à des exemples typiques du thème général au moyen de données provenant de certaines époques, telle que les civilisations riveraines, la Grèce et Rome, le Moyen Age et la Renaissance. C'est le thème qui dicterait vraisemblablement le point de convergence approprié pour l'une quelconque de ces périodes.

Si l'on choisissait, par exemple, le thème de l'*expérience urbaine*, les étudiants y gagneraient à examiner la vie urbaine en étudiant des villes comme Our, Karnak, Athènes, Gnossos, Mohenjo-Daro, Chang-Kieou, Rome, Grenade, Damas, Anvers, Hambourg, Paris et Florence. Ce genre de recherche amènerait

naturellement à comprendre la ville d'aujourd'hui.

Au fur et à mesure que les étudiants et les enseignants établiront le programme de leur travail, d'autres thèmes et sujets leur viendront à l'esprit. Les étudiants en tant que classe ou pris individuellement, et les enseignants détermineront un ordre prioritaire, choisiront des thèmes et décideront de la profondeur à donner à leur étude d'après leurs objectifs.

La précipitation des événements au cours de l'histoire humaine se caractérise par la variété et la complexité. Cependant, on peut la rendre plus compréhensible en groupant, en classifiant et en catégorisant les données historiques selon les époques, des dominantes et des caractéristiques distinctives de l'activité humaine. C'est ainsi que les chefs de classification av. J.-C. et A.D. servent à répartir facilement les périodes. Les classifications des périodes telles que l'âge de la foi, la renaissance carolingienne, l'âge de la pierre, l'apparition de l'homo sapiens et l'âge de bronze constituent aussi un système convenable. Les catégories traditionnelles peuvent bien être remplacées par celles créées par l'étudiant lui-même s'il veut traduire ses intérêts propres selon une classification convenable (par exemple la période des momies, l'époque des galions romains, l'ère de la papauté puissante, ou l'âge de la cuirasse, des guerres et des châteaux). Tout système de classification est arbitraire et demeure un moyen de communiquer la réalité de la vie et de l'expérience humaine, à la fois dans le présent et dans le passé.

Concepts

On rejoint les concepts suggérés dans ce programme grâce à l'étude de certaines périodes historiques, mais il reste que les concepts ont une qualité supratemporelle. On peut les considérer comme une image mentale ou une convention qui, dans les sciences sociales, devient le vocabulaire spécialisé de la discipline en question. A mesure que les étudiants lisent au sujet de ces concepts et en font usage, leur compréhension s'approfondit et enrichit leur façon de percevoir le thème ou la phase à l'étude.

Sujets suggérés: Un cadre conceptuel dans un contexte chronologique

Origines de l'homme

Les concepts de la communication, de la société agraire, de la répartition du travail, de la loi et de l'ordre peuvent faire l'objet d'études sous forme de thèmes secondaires. Ces sujets en sous-ordre, on les trouve dans les preuves archéologiques et anthropologiques de l'homme primitif, dans les établissements des vallées riveraines, en Europe et en Asie, ainsi que dans les manifestations sociales, culturelles, économiques et politiques des sociétés primitives.

La fondation de la société occidentale

On peut approfondir les concepts de citoyenneté, de culture, de conquête, d'hégémonie, de drame, de liberté, de philosophie, d'urbanisation, de justice, d'hellénisation et de transmission culturelle dans le contexte même des preuves archéologiques et anthropologiques de la vie dans la Grèce antique, dans l'expérience urbaine chez les Grecs, dans les sociétés spartiate et athénienne réagissant différemment à des environnements similaires, dans les idées qui ont inspiré l'établissement de la société grecque et dans les conflits à la fois externes et internes.

Une société ordonnée basée sur la loi

Les notions de militarisme, d'empire, d'interaction culturelle, de commerce, de loi, de citoyenneté, de justice et d'absolutisme feraient bien l'objet d'une discussion en fonction de la fondation de la ville de Rome devenue un empire, des conséquences culturelles sur le monde entier, de la structure et des conflits sociaux de l'innovation technologique, de la conception religieuse et, enfin, du déclin.

Le monde oriental

On pourrait mettre au point des concepts de technologie, de structure sociale, de propriété, de richesse, de formation intellectuelle, de dessins architecturaux, du prolongement de la famille, de l'élite, à partir de thèmes, tels que l'Inde en état de transition, l'épanouissement de la culture chinoise, le bouddhisme, les enseignements de Confucius, les contacts entre le Moyen Orient et l'Europe et, enfin, l'empire mongol.

L'héritage médiéval et musulman

Les concepts de la vie monastique, de la scolastique, de la féodalité, de l'empire, de l'institution, de l'ordre social, de la répartition des ressources pauvres, du commerce international, du crédit, des marchandises et des services, de la société structurée et de l'autorité papale pourraient faire l'objet de rapprochements avec la structure et les changements sociaux, la technologie médiévale, l'évaluation des institutions médiévales, la religion militante, la transmission des connaissances, la finance et le commerce, ainsi que le contact avec d'autres cultures et peuples.

Le ferment de la Renaissance

Les concepts de réforme, d'individualisme, d'humanisme, de protectionnisme, de richesse, de sécularisme, d'innovation technologique, de mobilité sociale, d'urbanisation, de dissentiment et de protestation sociale se prêteraient bien à une étude comparée avec la conception séculière de la société, les manifestations sociales et culturelles, l'expansion des connaissances et des nouvelles idées, les institutions en voie de transition, les états urbains d'Italie et, enfin, la découverte et l'expansion.

Les origines du monde moderne

Introduction

L'essence même de ce guide consiste en l'étude des questions qui se rattachent au monde d'aujourd'hui.

L'élève du cours d'histoire doit aller à la racine même d'un problème en l'envisageant dans une perspective universelle plutôt que locale et sur une durée étendue plutôt que limitée. Si l'emphase principale doit vraisemblablement porter sur le contexte européen, il reste que les autres parties du monde se trouvent inextricablement liées à l'étude d'ensemble. Ainsi, l'Angleterre et l'Inde, l'Allemagne et l'Afrique, ou l'Espagne et l'Amérique du Sud feraient des sujets d'analyse pratique en matière d'interaction. Il y aurait même lieu d'examiner l'interaction des événements d'un siècle particulier et ceux d'un autre.

On a raison de dire que plusieurs manifestations importantes du 20^e siècle ont été amorcées au 19^e siècle. En effet, les événements du passé peuvent avoir contribué au nationalisme, à l'internationalisme, aux problèmes démographiques, à l'urbanisation, à la pollution, aux réalisations scientifiques, aux engagements idéologiques et à divers conflits. Bien que le principe du passé "récent" reste fort valable, les élèves

devraient apprendre à examiner les choses en profondeur. Les éléments à l'oeuvre au cours des 17^e et 18^e siècles, par exemple, sont suffisamment déterminés du point de vue temps et nature pour aider l'étudiant à les catégoriser, à les rattacher à des faits ultérieurs et à déceler chez eux les commencements de la société "moderne". En fait, nonobstant la vitalité des éléments à l'oeuvre au cours des cent soixante-quinze dernières années, il reste que les personnages et les événements passés ont ce charme qui est particulier aux temps anciens et comportent une signification frappante pour notre ère actuelle. Hobbes pourrait fort bien parler d'une réaction de l'aile droite moderne quand il parle du gouvernement comme d'une conséquence de l'anarchie sociale.

Ce programme vise à encourager des modalités d'agencement adaptées aux besoins éducationnels de l'étudiant. Il faudrait que la souplesse de la planification et de la mise en oeuvre permette aux étudiants et aux enseignants de répondre à des besoins et à des intérêts individuels.

Thèmes possibles

La répartition de la matière d'après différents thèmes pourrait mettre en lumière les questions qui méritent d'être étudiées. Les désaccords au niveau international de même que leur manipulation, la communauté universelle envisagée au moyen de l'étude de certaines cultures préalablement choisies, les réalisations et les exploits de divers individus et nations constitueraient des thèmes stimulants et constructifs. Conformément à la thèse générale de Spengler, à savoir le déclin du monde occidental, une étude de l'influence et du pouvoir décroissants de l'Europe depuis 1914 pourrait fournir aux élèves une occasion de suivre une thèse tout en comparant sa valeur à l'aide de leurs propres données. Le thème général de la protestation sociale pourrait amener la classe à participer à une activité de niveau élevé et à une discussion utile. En commençant, par exemple, avec la Tchécoslovaquie de 1968 et de 1848, ou avec la France de 1968, de 1871 et de 1789, l'orientation et les conséquences de la protestation sociale, en tant que véhicule politique et idéologique, serviraient de substance à une excellente étude. Si l'on recherche une analyse contemporaine plus vaste, le mouvement des droits civils aux Etats-Unis fournirait matière à comparaison avec les campagnes de résistance passive de Gandhi où s'inspirent largement les démonstrations courantes. On pourrait étudier la Russie de 1848, de 1905 et de 1917 conjointement avec les premiers malaises de l'Angleterre industrielle où les travailleurs, au moyen de la protestation sociale, amenèrent le gouvernement à effectuer des changements plutôt par souci d'évolution que de révolution. Les constatations et les déclarations de la Commission royale sur l'état des femmes au Canada conduiraient normalement à l'examen

des activités féministes en Angleterre et aux Etats-Unis durant les débuts du 20e siècle et de l'état actuel des femmes au point de vue juridique et social.

Il y aurait lieu aussi de s'inspirer de l'ouvrage de Brinton intitulé "Anatomy of Revolution", pour faire une étude utile de la révolution en France, en Russie, en Chine et à Cuba. Une analyse également valable d'un thème similaire pourrait explorer les révolutions industrielles, économiques et politiques des 19e et 20e siècles. Si une classe devait examiner le problème de l'urbanisation, quatre villes se prêteraient bien à une étude détaillée: Tokyo, Pittsburgh, Birmingham et Cologne. Ces villes serviraient d'exemples ou de cas pratiques au point de vue de l'expansion rapide de la population, de l'organisation sociale, des objectifs industriels, de la pollution et de l'influence du gouvernement. La question de la responsabilité internationale pourrait faire l'objet d'un rapprochement avec les pays européens du 19e siècle: les étudiants auraient avantage à examiner l'impérialisme et le colonialisme en Afrique et en Inde. Ils pourraient également discuter les conflits internationaux de la 1ère et de la 2e guerres mondiales en se concentrant sur les nations de la communauté mondiale, considérées dans l'optique de la Ligue des Nations et de l'Organisation des Nations Unies. Cette discussion servirait à suggérer des thèmes contemporains devant s'ajouter au thème général de la responsabilité internationale et des Nations Unies en tant qu'exemple pratique et théorique de l'ordre mondial. On trouverait d'autres sujets convenables dans la moralité politique, le pouvoir, le naturalisme, l'idéologie, les valeurs sociales en voie de changement et la révolution des aspirations en ébullition.

Méthode interdisciplinaire et répartition du personnel

Certains sujets se prêteront à la méthode *interdisciplinaire, multidisciplinaire*. Plusieurs enseignants affectés à une même discipline ou à plusieurs chercheront peut-être à préparer conjointement une tranche du cours. Si les étudiants devaient étudier le nationalisme germanique, le département de la musique pourrait traiter de la musique wagnérienne comme expression du sentiment national; un enseignant en géographie fournirait des renseignements sur les ressources et l'exploitation de l'industrie allemande; le chargé des cours des arts présenterait un aperçu sur l'art allemand du 19e siècle comme expression de l'identité germanique; le professeur d'allemand donnerait des renseignements sur la littérature allemande en tant qu'expression de la nature d'un peuple, le préposé aux cours de sciences pourrait traiter de l'activité scientifique allemande au 19e siècle; conjointement, dans le département d'histoire, on traiterait de nombreux sujets — le rôle de l'armée, la politique de Bismarck, le "gouvernement par l'élite" de Nietzsche ou la position du Kaiser comme expression du nationalisme allemand. Les notions acquises par suite de cette méthode interdisciplinaire ou multidisciplinaire pourraient enrichir l'ambiance formatrice de toute l'école. De même, si l'on devait choisir comme sujet *le tiers monde*, les aspirations politiques, la géopolitique, l'économie et le caractère culturel unique des sociétés fourniraient l'occasion d'un enseignement par équipe, où l'on ferait appel aux talents et à l'expérience de divers enseignants.

Concepts

Les concepts signalés dans ce programme revêtent autant d'importance pour notre société actuelle que pour le passé. Pour la classe et l'enseignant désireux de commencer par des parallèles modernes, les concepts servent peut-être de tremplin idéal à une étude utile du passé. Dans la division plus avancée, les élèves seront en mesure de traiter ces concepts sur un niveau relativement élevé.

Sujets suggérés

Les sujets suivants sont présentés dans l'ordre habituel aux fins de convenance. L'abondance des suggestions vise à créer le plus grand choix de sujets supplémentaires pour l'enseignant et pour les étudiants. Le choix se fait à la discrétion de la classe et de l'enseignant afin que l'expérience didactique répondant aux besoins et aux aptitudes des individus s'en trouve facilitée.

L'âge de l'élégance et de l'effervescence

Les notions, telles que l'état national, le régionalisme, l'impérialisme commercial, la structure des classes, l'absolutisme, la recherche scientifique, le progrès ainsi que le commerce international constituent des sujets d'étude sous forme de thèmes comme l'absolutisme et les états nationaux, la science, la raison et la croyance au progrès; la mise en doute des vieilles théories au sujet de la société et des modèles d'un nouvel ordre; l'expansion et l'influence de l'Europe à travers le monde; le fondement de l'empire et du commerce.

Ascension de l'Europe comme puissance mondiale jusqu'en 1914

La révolution, l'industrialisme, la démocratie, le colonialisme, l'impérialisme, le socialisme et le syndicalisme ouvrier sont des concepts qui peuvent conduire à l'étude ou découler de l'étude des thèmes suivants: les progrès de la démocratie politique et de la révolution démocratique en Amérique et en France; Napoléon et les nouveaux éléments du nationalisme,

du libéralisme et du mouvement réactionnaire; les trois révolutions d'ordre scientifique, économique et politique; l'étude type de cités industrielles; l'ouverture de la Chine, du Japon et de l'Afrique à l'influence européenne.

Catastrophe et déclin de l'Europe

Les notions d'attrition, d'internationalisme, d'état totalitaire, de communisme, de recul économique, de désarmement, de sécurité collective, de reddition sans condition, de fascisme et de socialisme peuvent se rattacher à des sujets connexes à la 1^{ère} guerre mondiale, à la trêve de vingt ans, à l'après-guerre, à l'internationalisme et à la recherche de la paix, à la révolution russe, au recul économique mondial, à l'expérience totalitaire de la 2^e guerre mondiale et à des études biographiques de chefs d'Etat comme le Kaiser, Ataturk, Lénine et Hitler.

Le monde depuis 1945

Les idées comme l'équilibre du pouvoir, l'ordre mondial, la guerre froide, les guerres d'escarmouches, le maintien de la paix, le remous des aspirations, les protestations sociales, l'activisme politique, l'urbanisation, l'automatisation et l'essor des communications livrent des aperçus sur l'âge atomique, les Nations Unies comme modèle d'ordre mondial, la guerre froide comme exemple de la lutte pour les esprits humains, la transition asiatique d'après-guerre, la fin de la notion classique d'empire, l'Occident, les réponses aux défis, les nations riches et les nations pauvres, la révolution chinoise, le monde d'aujourd'hui, le problème de la survivance et le tiers monde.

Le Canada dans le contexte nord-américain

Introduction

Les élèves du cours senior auront acquis des connaissances historiques et une maturité d'esprit qui leur permettront d'évaluer les problèmes épineux provenant de la cohabitation d'un même continent (la défense, l'industrie et le commerce, l'indépendance de la nation canadienne, etc.) dans un contexte historique et à un niveau relativement complexe. Il faudrait utiliser plus à fond les vrais talents d'historien comme base solide à un développement continu. On devrait encourager les élèves à scruter les questions aussi bien nationales qu'internationales et à faire le parallèle avec des problèmes historiques de même nature. L'étude du développement distinct, et pourtant commun, du Canada et des Etats-Unis pourrait servir comme procédé de synthèse du concept que l'étudiant se fait du "continentalisme".

Grâce à l'analyse du rôle grandissant du Canada dans le monde des affaires, les étudiants mettront en pratique à l'école même leur sens des responsabilités comme citoyens canadiens ayant un rôle à jouer dans l'orientation et l'aboutissement des affaires nationales. Il faudrait constamment se reporter aux notions ou aux idées fondamentales des sciences sociales.

Ce programme comporte des suggestions à même lesquelles les enseignants et les élèves pourront choisir des sujets portant sur le Canada seul ou conjointement sur le Canada et les Etats-Unis. Pour chaque tranche d'histoire, les différentes classes opteront pour les thèmes qui cadrent avec les intérêts particuliers des étudiants et des maîtres, les besoins de la localité, les ressources et les fournitures disponibles, de même qu'avec le programme conçu pour l'ensemble de l'école.

Etant donné que les problèmes géographiques font partie intégrale de chaque tranche à l'étude, il y aura peut-être lieu d'inviter les géographes de chaque école à participer au cours. Leur apport s'avérera vraisemblablement fort utile durant les séances préliminaires où les cartes de géographie serviront d'auxiliaires appréciables. L'aide des enseignants du cours d'économie aura également son importance durant les séminaires.

Les étudiants et les maîtres constateront probablement que leur appartenance à l'organisme Ontario Historical Society ou à une société historique locale peut devenir une source de renseignements utiles et intéressants.

L'historien et son oeuvre

Les étudiants les plus avancés de l'école secondaire ont habituellement acquis suffisamment de maturité pour comprendre le rôle de l'historien qui jette de la lumière sur le passé au profit des générations futures. Les étudiants pourraient même se servir des problèmes de l'historien comme d'un véhicule pour discuter ou synthétiser tout le cours ou certains de ses aspects. Quelques-uns trouveront peut-être profitable de s'arrêter aux responsabilités de l'historien en tant que vérificateur de documents et d'autres sources en y recherchant l'authenticité et en y dénichant les préjugés ou la partialité. D'autres préféreront peut-être se concentrer sur les interprétations discordantes d'événements isolés et sur les évaluations différentes formulées par les historiens qui disposent pourtant de renseignements similaires. Les élèves chercheront peut-être à étudier toute une période en comparant l'interprétation pondérée d'un historien sérieux à la simplification exagérée des "historiens" propagandistes ou chauvins.

Sujets canadiens

Le Canada français

Cette tranche comporte une étude approfondie du Canada français qui invite les étudiants à comparer et à mettre bien en contraste les interprétations historiques qu'on a faites de la société canadienne française. Était-elle, comme le prétend Francis Parkman qui emprunte les vues traditionnelles, une société pastorale faite de seigneurs et d'habitants, c'est-à-dire un parfait exemple de la vieille France en Amérique du Nord? Était-elle, comme le dit avec insistance Guy Frégault, une grande classe commerciale moyenne qui devait son existence au commerce de la fourrure et qui constituait la base d'une communauté variée? Sur ce point, il faudrait aussi se reporter à l'ouvrage récent de Fernand Ouellet.

Conflit pour la maîtrise d'un continent

Un demi-siècle de luttes, 1713-1763

Cette tranche porte sur les mesures prises par la France pour conserver son hégémonie à l'intérieur de l'Amérique du Nord et, d'autre part, sur les efforts de l'Angleterre et de ses colonies pour contrecarrer l'encerclement par les Français. Les tentatives de l'Angleterre visant à assurer définitivement son empire sur les Maritimes après 1713 peuvent servir d'étude préparatoire à l'affrontement décisif à Québec. Le siècle même de Québec est susceptible de soulever des questions touchant la stratégie militaire ou l'évaluation des rôles de Wolfe et de Montcalm.

Le régime britannique: conquête ou compromis, 1763-1791

L'histoire du régime britannique donne lieu à des interprétations contraires. Michel Brunet le qualifie de domination conquérante, alors que l'interprétation traditionnelle fait voir ce régime comme une tentative sérieuse de la Grande-Bretagne pour se concilier les Français. L'examen de ce problème et des rapports entre Murray et Carleton d'une part, et les Canadiens français et les marchands britanniques récemment arrivés au pays d'autre part, est de nature à soulever la question: L'Acte de Québec visait-il à créer un meilleur gouvernement ou était-il un "acte intolérable"?

La fin du commerce de la fourrure centré sur Montréal, 1783-1821

Jusqu'en 1810, Montréal avait dominé le commerce de la fourrure en Amérique du Nord. Pourtant, en 1821 les Américains, grâce à leur aptitude à maintenir leur maîtrise sur leur propre arrière-pays, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, grâce à sa route plus économique, étaient parvenus à exercer leur empire sur le sud-ouest et le nord-ouest respectivement. Comme conséquence, l'Amérique du Nord britannique perdit contact avec l'ouest. À la lumière du principe des "produits de première nécessité", cette tranche du cours deviendra la source d'une étude stimulante et fort intéressante des débuts du développement économique du Canada.

Relations canado-américaines, 1774-1818

Un examen des rapports entre le Canada et les États-Unis, depuis l'Acte de Québec jusqu'à l'accord qui a suivi la guerre de 1812, fait voir l'influence des États-Unis sur le Canada. On peut s'arrêter à une foule de problèmes intéressants, à savoir la réaction des Français devant la révolution américaine, les motifs et les répercussions des migrations des loyalistes, les problèmes des avant-postes de l'ouest, les visées de l'Acte constitutionnel et ses conséquences pour l'avenir.

La guerre de 1812 soulève également une foule de questions: Dans quelle mesure était-elle attribuable à la croyance des Américains en une "destinée manifeste"? Pourquoi la légende voulant que le Haut-Canada ait été sauvé par sa propre milice a-t-elle trouvé créance chez tant de gens? Quels bienfaits économiques le Haut-Canada a-t-il tirés de ce conflit? Cette guerre a-t-elle suscité un véritable nationalisme canadien ou a-t-elle plutôt conduit à l'anti-américanisme? Pourquoi cette guerre a-t-elle eu une fin indécise? En outre, le mythe des frontières sans défenseurs, dont fait état C. P. Stacey dans une brochure de la Société historique du Canada, constitue une conclusion tout à fait logique pour cette tranche du cours.

La nature du conflit politique dans le Haut-Canada et le Bas-Canada

Le Haut-Canada

Quant au Haut-Canada, la question logique à examiner consiste à savoir si le Pacte de famille a été aussi réactionnaire que les historiens du groupe libéral l'ont décrit. D. G. Creighton a prétendu que les marchands conservateurs étaient les vrais Canadiens. Quant aux réformistes, il y a lieu de réévaluer le rôle de Gourlay, Mackenzie et Baldwin. Enfin, on pourrait mesurer l'impact de la démocratie Jacksonienne ainsi que l'attitude du parti de la réforme britannique vis-à-vis du mouvement réformiste dans le Haut-Canada.

Le Bas-Canada

Son mouvement de réforme a-t-il été le sous-produit d'un soulèvement agraire interne ou des attitudes réformistes externes? Cette voie peut conduire à une évaluation de Papineau. Était-il réformiste dans le sens de la tradition britannique ou un nationaliste du Canada français? En d'autres termes, était-il un partisan du libéralisme ou du conservatisme?

Le rapport de Durham

A partir de l'opinion de G. M. Craig et de C. W. New formulée dans la série Carleton, cette section de la tranche cherche à établir la sagesse de ce rapport dans son ensemble et aborde la question de savoir s'il s'agissait d'un tract raciste ou d'une attaque contre une société stagnante.

L'Union de 1841: Succès ou échec?

On pourrait faire reposer le thème fondamental sur la théorie voulant que l'Union ait été un succès économique, mais un échec politique. Pourquoi ne pas présenter cette tranche du cours sous forme d'une série de problèmes à résoudre comme les suivants: Pourquoi Durham estimait-il que l'union juridique du Haut-Canada et du Bas-Canada pouvait résoudre les problèmes de "deux nations aux prises à l'intérieur d'un même état"? Comment le Canada français a-t-il résolu le problème de la survivance à l'intérieur de l'Union? Dans quelle mesure la construction d'un système étendu de canaux et de chemins de fer de l'époque relevait-elle de l'Union? Pourquoi les questions de l'église et de l'état ont-elles pris une importance politique accrue après 1850? Pourquoi la "dualité" est-elle devenue une caractéristique de l'Union? Pourquoi l'Union a-t-elle abouti à une impasse?

Réalisation d'un gouvernement responsable:

Un bonheur sans mélange?

En traitant du gouvernement responsable, les étudiants en arriveront peut-être à la conclusion qu'il s'est agi d'une victoire des éléments libéraux ou conservateurs. Les sujets suivants serviront au besoin à développer ce thème davantage: dans quelle mesure le mouvement de la réforme au Canada a-t-il été influencé par les États-Unis et la Grande-Bretagne? Les "réserves du clergé" avaient-elles l'aspect d'une espièglerie financière ou donnaient-elles lieu à une question sectaire? Les étudiants pourraient étendre leur étude jusqu'à l'idée d'un empire commercial, dont parle D. G. Creighton, et aux débuts du libre-échange. Il y aurait peut-être lieu de conclure par l'analyse du développement du système des partis politiques jusqu'en 1854 et de son effacement en 1864 (Underhill, F. H., *Canadian Political Parties*, carnet de la Canadian Historical Association).

Confédération: Union politico-économique ou "Pacte racial"?

Puisque la nature de la Confédération est peut-être la question constitutionnelle fondamentale de l'heure, il semble logique d'examiner les diverses opinions à ce sujet. Il va sans dire que la Confédération, qu'elle ait résulté de causes internes ou de pressions externes, doit faire l'objet d'une étude; il faut aussi chercher à découvrir si elle a été l'oeuvre de forces impersonnelles ou le fruit de l'initiative de véritables chefs de ligne. Nul doute aussi que l'évaluation du rôle des Pères de la Confédération s'imposerait.

Est-ce que la thèse de la "nouvelle frontière" s'applique au Canada?

Les traités de Frederick Jackson Turner, étudiés conjointement avec l'article de J. M. S. Careless: "Frontierism, Metropolitanism and Canada" (*Canadian Historical Review*, 1934) et l'article de M. Zaslow: "The Frontier Hypothesis in Recent Historiography" (*Canadian Historical Review*, 1948) fourniront la matière de cette étude.

Rébellion du Nord-ouest

Comme le prétend G. F. G. Stanley (Louis Riel: Patriot or Rebel? carnet de la Canadian Historical Association, 1965), cette rébellion a-t-elle été le résultat inévitable du conflit entre une société primitive et une autre bien établie, ou a-t-elle été, comme le laisse entendre W. L. Morton, la double conséquence de l'extrémisme de Riel et de la maladresse d'Ottawa?

Une politique nationale

Nécessité nationale ou impérialisme de l'axe Montréal-Toronto? Ce sujet traite de la politique économique qui oppose l'est à l'ouest et les groupements métropolitains aux autres régions. Puisque l'élection de 1891 est une manifestation de ce problème, elle pourrait faire l'objet d'une étude détaillée pour permettre d'évaluer l'assertion de D. G. Creighton voulant que cette élection fût la plus importante de l'histoire canadienne.

L'âge d'or

Ce thème fait voir la politique nationale à l'oeuvre, apportant avec elle un essor économique et en même temps la semence de problèmes futurs entre l'est et l'ouest, entre les ouvriers et les patrons, entre les anciens et les nouveaux Canadiens. Il serait peut-être intéressant d'évaluer Laurier et sa politique de compromis. Henri Bourassa avait-il raison de dire que ces compromis se sont avérés avantageux pour le Canada anglais, alors que J. W. Dafoe et W. L. Morton prétendent que les Canadiens français en ont été les bénéficiaires? Par contre, ont-ils donné des résultats entièrement satisfaisants comme le laisse entendre O. D. Skelton?

Les problèmes tripartites

A-t-on sacrifié le Canada sur l'autel des relations anglo-américaines? Etant donné que cette question a pris une tournure critique au cours de l'élection de 1911, cette élection pourrait servir de véhicule à l'étude des relations tripartites.

Première guerre mondiale: Effort commun ou concept de deux nations?

Deuxième guerre mondiale: Le biculturalisme mis à l'épreuve

Ces sujets amènent à examiner la manière dont l'expérience canadienne au cours de deux guerres mondiales a simultanément stimulé l'unité nationale et accentué le concept d'un nationalisme canadien à deux nations. Ce problème donne forcément lieu à une étude comparée des crises qui ont marqué les deux conscriptions militaires.

Regroupement et réorganisation des partis politiques après la guerre

Cette question, tout en rapprochant certains thèmes toujours présents à compter de 1896, établit une constante dans les tendances et dans les événements. C'est une tranche du cours qui vise à couvrir les problèmes et les questions émanant de la première guerre mondiale et de la mise en oeuvre de la politique nationale.

La politique étrangère de Mackenzie King: Négative, positive ou non existante?

On pourrait diviser ce sujet en deux parties: d'abord politique de Mackenzie King concernant l'empire (s'agissait-il d'une manifestation de son isolationisme?) et son attitude vis-à-vis du reste du monde (une évaluation de l'influence des Etats-Unis); deuxièmement, une estimation de cette politique elle-même (en admettant qu'il en ait eu une).

King: "The Man Who Divided Us Least" ou "Incredible Canadian"

Ce sujet peut s'inspirer des nombreuses biographies de King (B. Hutchison, J. W. Pickersgill, H. S. Ferns et B. Ostry, R. M. Dawson, F. A. McGregor, H. B. Neatby). On remarquera le contraste frappant entre celle de Ferns et Ostry et celle de Hutchison. De cette idée, on passera logiquement à l'habileté de King à se maintenir au pouvoir.

Québec: La révolution pas tout à fait tranquille

S'agit-il d'un problème interne entre l'ordre ancien et le nouveau chez les Canadiens français ou d'un problème externe entre Canadiens anglais et Canadiens français? Sommes-nous en présence d'une récurrence des protestations des Canadiens français ou du résultat de l'industrialisation. Il y aurait peut-être lieu aussi d'examiner les conséquences sociologiques de l'urbanisation.

Thèmes sur les Etats-Unis

Notre étude des Etats-Unis peut prendre diverses formes. On en trouvera des suggestions ci-après. Sans doute que certains enseignants et étudiants en adopteront d'autres.

La démocratie de l'homme moyen opposée au développement d'une société d'entreprise;

Visage de pionnier en lutte contre la société métropolitaine;

Fusion des races ou exclusivisme racial;

Amendements constitutionnels après Lincoln, et les ghettos noirs du nord aussi bien que du sud;

L'idéologie de "Liberté et Union" vis-à-vis de la disparité régionale et culturelle;

La révolution des aspirations technologiques de l'industrie en face du fléau urbain et de ses conséquences sociales;

L'Amérique insulaire et le fardeau du blanc;

La forteresse américaine et deux guerres mondiales;

L'Amérique généreuse en face du prix élevé de la responsabilité internationale;

Liberté de la parole et liberté de protester;

Gouvernement du peuple et par le peuple, et l'infrastructure moderne industrielle, militaire, politique;

Le "rêve américain" et la réalité du système;

L'état libertaire moderne: idéologie et réalité dans l'histoire américaine;

Tragédie formidable née de bonnes intentions.

Si un enseignant et ses étudiants devaient entreprendre l'étude de l'histoire américaine d'après les suggestions précitées, il faudrait au préalable établir un équilibre entre la recherche et la discussion. Pour éviter l'impression erronée d'un déséquilibre entre une réaction sociale viciée et la décadence nationale, il y aurait lieu d'insister sur les réalisations constructives de la république américaine et sur les buts des fondateurs de la nation. Les étudiants qui accusent de la maturité intellectuelle se rendront compte qu'on ne réalise que très rarement une société idéale. Peut-être serait-il avantageux de considérer l'histoire américaine comme une suite d'expérimentations sociales inspirées par des motifs divers et ayant créé des situations tantôt heureuses tantôt malheureuses.

Le même genre de plan pourrait être structuré à partir de la thèse des défis et solutions de A. J. Toynbee. Les thèmes suivants s'inscriraient bien dans ce cadre: le défi de la terre relevé par le colon; le défi des vastes ressources naturelles relevé par les techniques d'exploitation; le défi des droits civils relevé par la cour suprême.

Nos voisins négligés: l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud

Cette tranche vise à toucher d'une manière générale aux conditions de l'hémisphère en insistant sur les problèmes de l'heure. On pourrait examiner les méthodes différentes employées par le Canada et le Mexique en ce qui concerne l'administration de l'industrie, des ressources et des capitaux étrangers, et s'arrêter à l'Organisation des Etats Américains. Il serait également fort intéressant d'étudier les différences entre la politique étrangère du Canada et celle des Etats-Unis relativement à notre hémisphère, en s'arrêtant particulièrement à la question cubaine, ou encore d'établir une comparaison entre le Brésil, le Pérou, le Canada et les Etats-Unis quant au traitement accordé aux peuples indigènes. Même si les généralisations comportent certains dangers, cette tranche du cours pourrait donner lieu à une étude d'ensemble de l'hémisphère. En se servant du régionalisme comme d'un modèle, on pourrait étudier les pays de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud sous deux aspects, à savoir l'intégrité territoriale (un état national peut-il assurer sa propre sécurité par lui-même?) et le développement économique.

